

LA POSITION DES FRANÇAIS SUR LA DURÉE ET LE RENFORCEMENT DU DISPOSITIF DE CONFINEMENT, [lfop](#) – mars 2020

Alors que le Conseil scientifique doit se prononcer lundi sur la “durée” et “l’étendue” du confinement de la population face à l’épidémie de Coronavirus, la rédaction du 19:45 de M6 publie ce dimanche une enquête de l’lfop qui montre à la fois que les Français s’attendent à être confinés durant une durée beaucoup plus longue que celle annoncée initialement et qu’ils soutiennent massivement des mesures plus strictes pour lutter contre la propagation du virus.

Le confinement durera-t-il plus que les quinze jours annoncés par Emmanuel Macron ?

Rares sont les Français (6 %) à croire que le dispositif de confinement ne va durer que les deux semaines annoncées par le Président de la République lors de son allocution du 16 mars.

La grande majorité de la population semble avoir intégré une durée totale de confinement beaucoup plus longue : un tiers des Français (33 %) estime qu’il va plutôt se situer entre 16 et 30 jours et une large majorité d’entre eux la situe au-dessus des trente jours (61 %). En moyenne, les Français situent ainsi la durée totale du confinement à 41 jours, soit une fin qui aurait lieu dans les premiers jours du mois de mai.

En analysant les résultats, on observe que les personnes les plus optimistes – c’est-à-dire pensant que le confinement ne va durer que deux semaines – sont surreprésentées dans les catégories de la population les plus jeunes et celles ayant un niveau socio-culturel ou économique inférieur à la moyenne. A l’inverse, c’est dans les catégories de la population les plus aisées et les plus diplômées que l’on trouve le plus de personnes estimant que le confinement va durer plus de deux mois.

L’image des « Gaulois réfractaires » aux règles de confinement est-elle partagée par les Français ?

Alors que les autorités publiques et sanitaires déplorent le nombre de personnes qui contreviennent à l’obligation d’isolement, la question se pose de savoir si l’opinion partage l’idée selon laquelle trop de Français prendraient encore à la légère les consignes de confinement imposées depuis le mardi 16 mars.

Or, il ressort de l’enquête que cette opinion est largement partagée par les Français : les trois quarts d’entre eux (74 %) estimant que leurs compatriotes respectent mal l’ordre de confinement mis en place par les autorités du pays.

Dans le détail des résultats, le sentiment d’un manque de respect des règles tend à croître plus on se situe à droite de l’échiquier politique – de 66% chez les sympathisants Lfi, il monte à 82 % des sympathisants Rn – tout en étant plus prononcé en milieu rural (77 %) et chez les personnes n’ayant pas déménagé à cause du Coronavirus (77 %). A l’inverse, la proportion de personnes jugeant ces consignes bien respectées (26 % en moyenne) est plus forte en Ile-de-France (34 %), chez les sympathisants de gauche (35 %) et ayant déménagé à cause du Coronavirus (39 %).

L’opinion soutient-elle des mesures de confinement plus strictes ?

Alors que des syndicats de médecins réclament un confinement plus strict de la population – qui se traduirait notamment par l’arrêt total des transports en commun et des activités professionnelles non vitales – et que certaines communes mettent en place des couvre-feux, on observe un quasi-consensus autour de l’idée d’un renforcement du dispositif actuel.

En effet, sachant que le Conseil scientifique doit se prononcer lundi sur le sujet, il est intéressant de noter que la quasi-totalité (87%) des Français se disent favorables à la mise en place de mesures de confinement plus strictes pour lutter efficacement contre la propagation du Coronavirus.

L’analyse détaillée des résultats de l’enquête montre que ce consensus est toutefois sensiblement moins fort chez les personnes ayant des conditions de logement plus contraignantes telle que celles confinées dans un appartement sans balcon (80 % d’adhésion, contre 89 % chez celles confinées une maison avec jardin).

Méthodologie

L’enquête a été menée auprès d’un échantillon de 2 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l’échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d’agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 22 mars 2020.